



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Mort de l' impie Antiochus.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Mort de l'impie Antiochus. I. Mach. 6.



Judas Machabée ayant si glorieusement defeat Lyfias, Nicanor, Timothée & Gorgias, on en vint apporter la nouvelle à Antiochus lors qu'il estoit encore en Perse. Il manqua alors l'exécution qu'il avoit entrepris sur Elimias, dont il avoit esté repoussé par la résistance de ses habitans. Et ayant appris en mesme-temps la défaite de ses Generaux par les Juifs, il resolut de marcher contre eux avec toute son armée, pour se vanger sur eux de la honte qu'il venoit de recevoir. Il jura qu'il alloit faire de Jerusalem un monceau de pierres & le tombeau de tous les Juifs. Mais comme il faisoit ce voyage avec une promptitude extraordinaire, & que son chariot couroit avec précipitation, il tomba d'une chute violente qui luy meurtrit tout le corps. Ce Prince orgueilleux, dit l'Écriture, qui croyoit commander aux flots mesme de la mer, & avoir déjà la teste dans le ciel, sentit la main de Dieu qui l'humilia & le brisa contre terre.

L'an du
M. 841
Avant
J. C.
163.

S. 4.

La

La pourriture entra dans sa chair, ses entrailles furent déchirées par des tortures cruelles; parce, dit l'Écriture, qu'il avoit tourmenté les entrailles des autres par des tourmens inouïs. Les vers sortoient de toutes les parties de son corps, dont les membres s'en alloient en pièces & jettoient une odeur insupportable à luy-mesme, à ses domestiques, & à toute son armée. Tant de maux joints ensemble, & qui s'augmentoient à chaque moment, firent enfin rentrer ce Prince impie en luy-mesme. Cette playe étrange l'avertit qu'il estoit homme; & l'estat horrible où il se voyoit arracha cette confession de sa bouche: Qu'il est juste de s'assujettir à Dieu, & qu'un homme mortel ne doit pas s'égaliser à celuy qui est immortel. Le souvenir des excès qu'il avoit commis dans Jerusaleem, vint joindre aux douleurs de son corps les remords de sa conscience; & il reconnut que c'estoit pour le punir de ces traitemens barbares que Dieu le frappoit d'une playe, si violente dans une terre étrangere. Il fit des resolutions de mieux traiter la Judée à l'avenir. Estant party pour aller perdre Jerusaleem, il promit au contraire de la rendre libre, d'égaliser ses citoyens à ses sujets, & de fournir luy-mesme au Temple l'argent qu'il faudroit pour les sacrifices. Il promit mesme de se rendre Juif, & écrivit à ce peuple une lettre pleine d'estime & d'affection. Mais la main de Dieu estoit sur luy, dit l'Écriture, & ayant dans son juste jugement prononcé l'arrest contre cet impie, il prioit estant prest de mourir & invoquoit Dieu dont il ne devoit recevoir aucune misericorde. Ce Prince finit ainsi sa malheureuse vie, laissant aux hommes un exemple redoutable, afin qu'ils n'attendent pas à l'extrémité à demander pardon à Dieu de tous leurs excès, & qu'ils vivent d'une telle sorte, que le reglement de leurs actions leur obtienne la grace de bien mourir. Car cette parole de saint Augustin est bien remarquable; Voulez-vous bien mourir? vivez bien. Celuy qui vit bien ne peut mourir mal. La bonne mort est la recompense de la bonne vie.